



# PIERROT ET CALIXTE, LES TENSIONMÈTRES ARTISTES

Idée originale et textes

Ana M<sup>re</sup> García de Motiloa Gámiz

Illustrations

Raquel Gonzalo García de Motiloa

Dessin et couleur

Maialen Gonzalo García de Motiloa

Mes chers enfants, vous allez voir que chez-moi habitent des tensiomètres qui sont capables de parcourir sur des patins beaucoup de kilomètres.

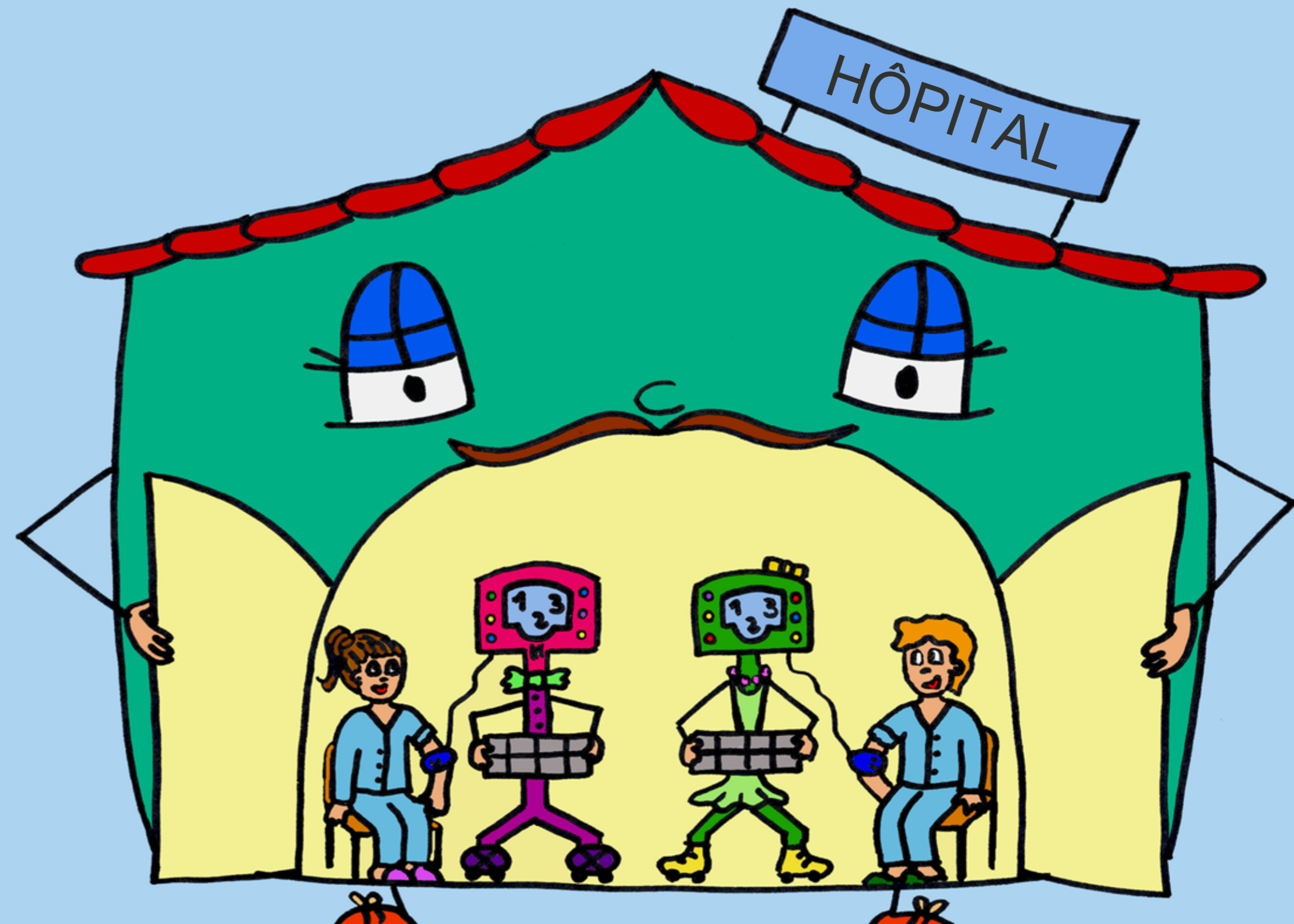
Lui, il s'appelle Pierrot et il est très bavard, comme on dit, il adore la causette.

Elle, a le prénom de Calixte et bientôt vous allez découvrir que, dans une catégorie, c'est la reine de la piste.

Pierrot et Calixte travaillent à l'hôpital à mesurer la tension des enfants avec assez de précision.

Cela consiste à savoir comment circule le sang dans le chemin des veines. Parfois il va lentement en sentant les plantes sur le chemin, parmi lesquelles se trouve la menthe, sa préférée. D'autres fois, il court beaucoup, beaucoup, autant que la truite derrière son compagnon.

Quand Pierrot et Calixte terminent leur travail et arrivent chez eux, ils regardent les paysages par la fenêtre, ils ferment les yeux, ils respirent profondément et peu après ils partent patiner.



Pierrot a la tête carrée comme une télé et de chaque côté trois boutons semblables à ceux d'un ascenseur. Sa moustache a quatre poils comme ceux des chats, il a aussi une barbiche aux brins raides comme des allumettes. Ses yeux sont aussi grands que ceux des lions, son nez comme un haricot trempé par la pluie.

Le corps maigrichon avec un petit panier où dort une manchette appelée Agapète.

Aux pieds toujours des patins, car il adore courir comme les dauphins.

Calixte a aussi la tête très carrée et souvent d'un nœud ornée. Ses cils sont longs et fins comme ceux de tante Valentine, sa bouche plutôt grande aux lèvres couleur grenat.

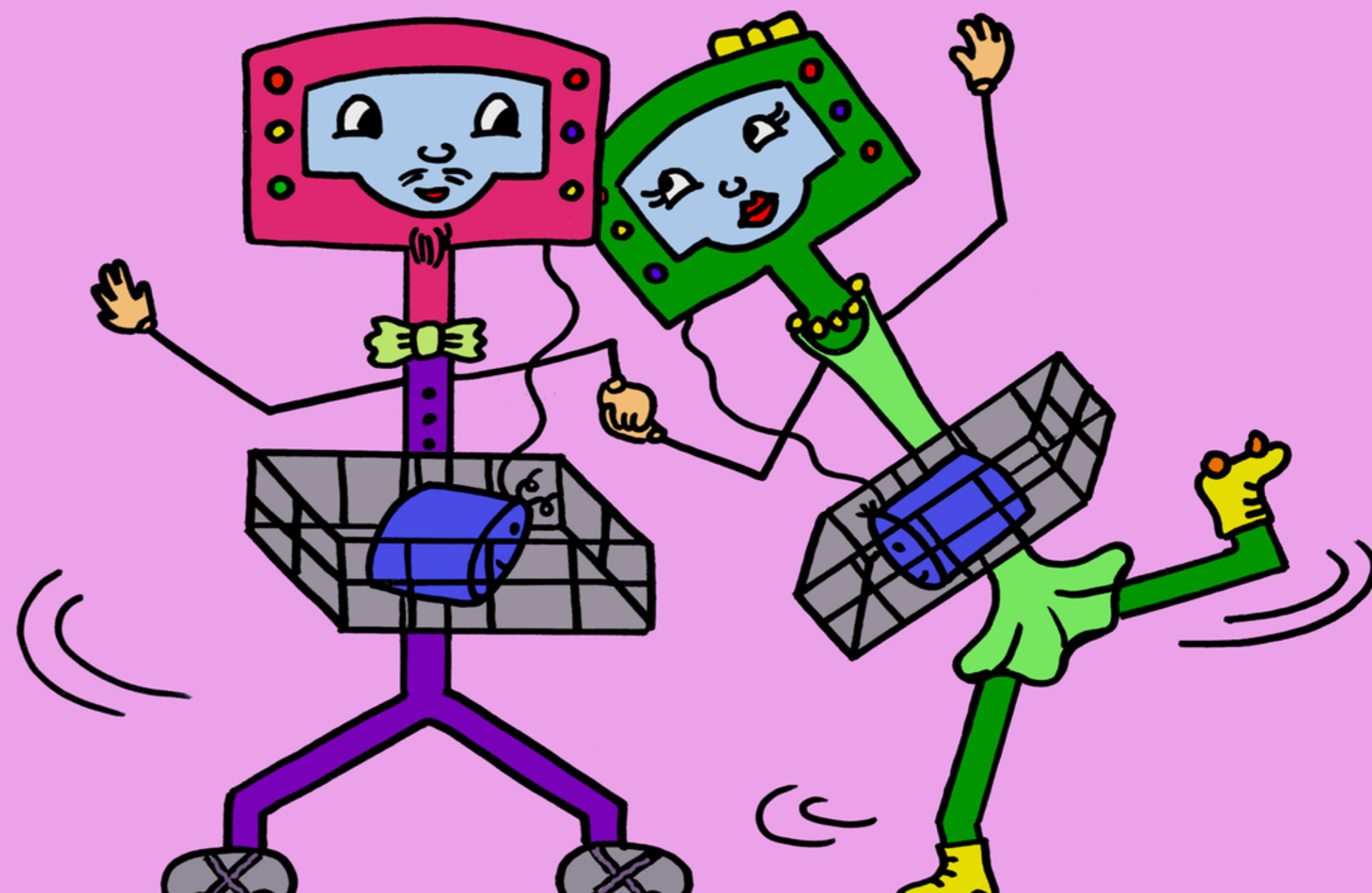
Au cou elle porte un collier à grains, d'un rang seulement. Pierrot cependant, aime orner son cou avec un nœud papillon qu'il a acheté dans un lointain pays.

Les visages de Pierrot et de Calixte sont magiques, car quand ils commencent à s'activer, apparaissent sur eux des nombres qui dansent sans arrêt le tango, le rock ou la valse sans que cela leur fasse mal.

Sur le ventre de Calixte il y a aussi un panier où dort une manchette appelée Fanchon qui parfois se gonfle et d'autres fois devient mince.

Calixte porte toujours des patins en forme de bottes avec lesquels elle est capable de jouer à la pelote.

Les tensiomètres savent aussi très bien danser et dans des concours de patinage artistique ils peuvent participer.



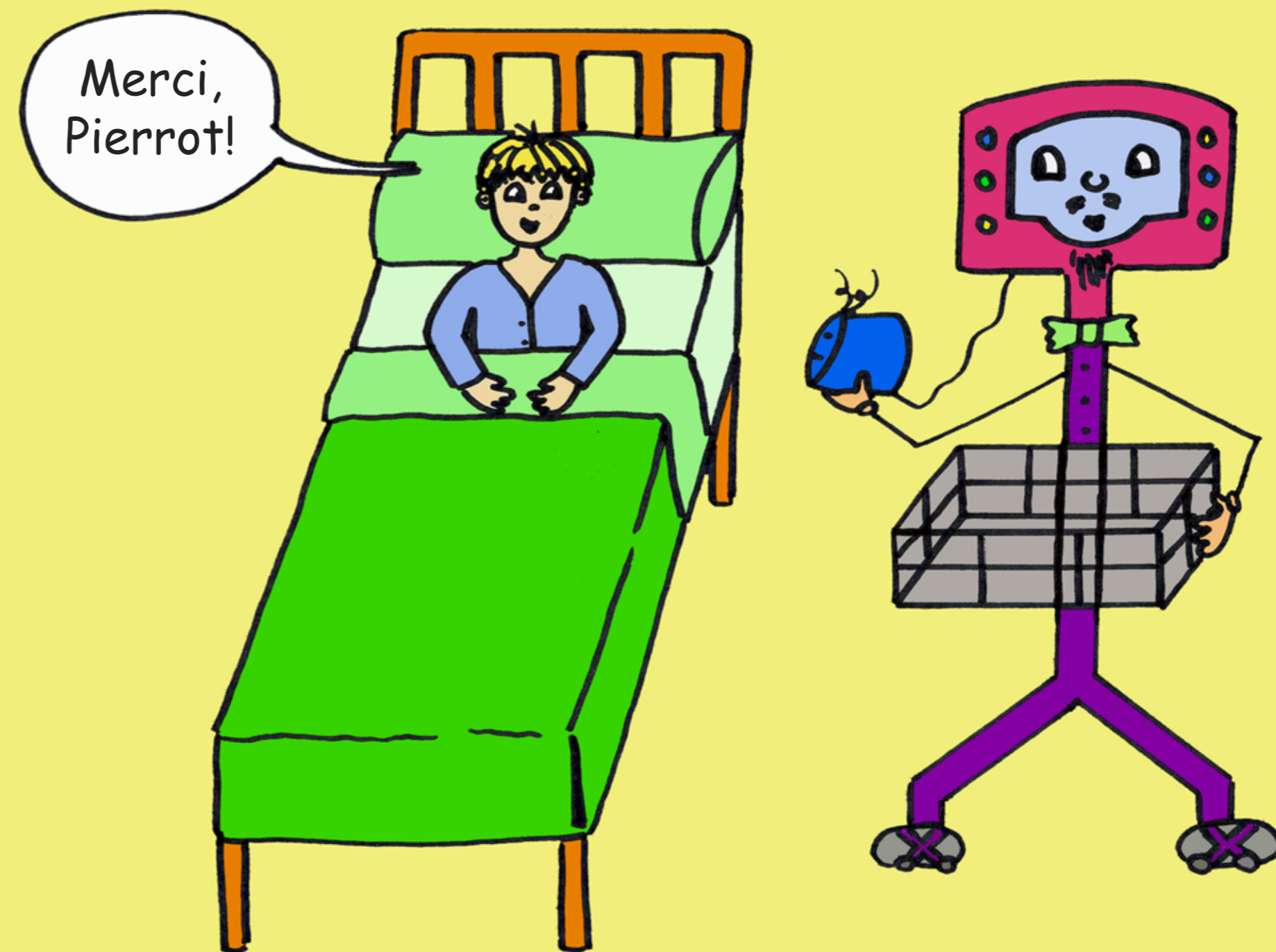
Lorsqu'ils se déplacent de chambre en chambre par les couloirs de l'hôpital, ils le font avec beaucoup d'art, car comme vous venez de le voir, ils aiment, dans les tournois de patinage, prendre part.

Un jour, Pierrot entre dans la chambre d'un enfant qui s'appelle Frédéric et le salue, suivant l'usage, en jasant comme une pie.

-Bonjour, Frédéric, comment ça va ? moi, c'est Pierrot et si tu attends un moment, au bras je te mettrai une manchette sympa qui, comme un ballon, se gonflera et après l'air perdra, ce sera amusant, tu verras.

Frédéric lui répond :

-Merci Pierrot, quand je vais nager, moi aussi, je mets une manchette à chaque bras.



Pendant ce temps, Calixte est entrée dans la chambre d'une fille qui s'appelle Dora et qui veut être chercheuse quand elle sera majeure. Calixte la salue comme ça :

-Salut, Dora, ça va aujourd'hui ? Me voilà comme tous les jours, d'abord je viens et puis je m'en vais. Tu serais si gentille de me montrer ton petit bras pour te poser la manchette ?

Dora lui répond :

-Oh, que c'est drôle, les gens ne se saluent pas avec le bras, mais avec la main.

Calixte lui répond :

-Regarde comment je te salue, moi.

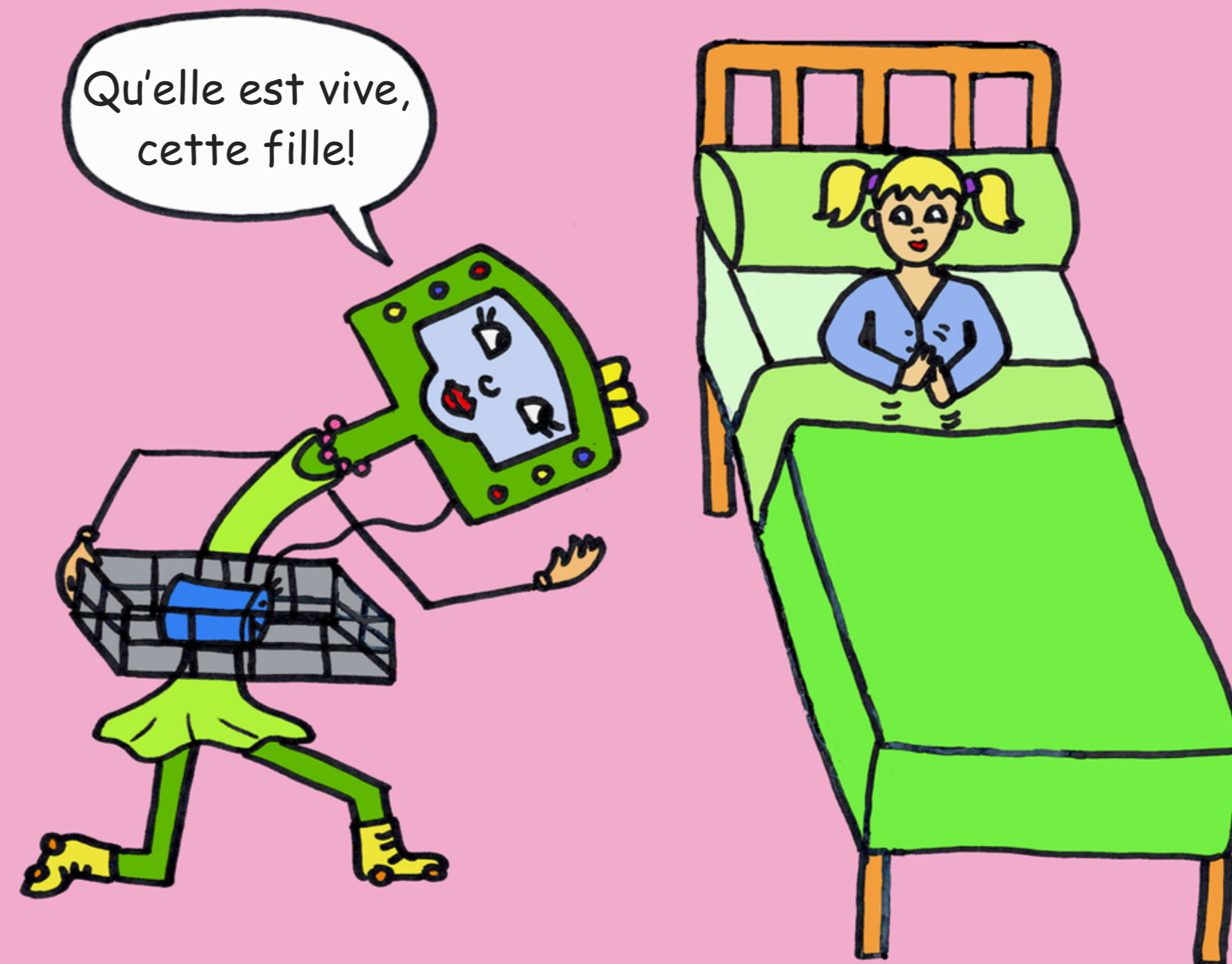
Et ensuite, elle glisse sur ses patins d'un côté à l'autre de la chambre, puis elle se met au milieu et fait trois tours sur elle-même.

Après, en guise de salutation, elle penche la tête, un geste qu'elle fait fréquemment.

Dora est très contente et commence à applaudir quand la salutation prend fin. Aussitôt elle dit:

-Je sais bien que tu es une tensiomètre, Calixte et que tu es une artiste, parce que l'autre fois quand j'étais à l'hôpital le docteur Martial, un pédiatre très jovial, me l'a appris.

-Mon Dieu, qu'elle est vive, cette fille !, s'écrie Calixte.



A la fin de la journée, Pierrot et Calixte s'en vont comme tous les jours regarder le paysage et peu après ils vont s'entraîner au patinage, car le lendemain ils devront jouer dans une représentation et faire sur la piste une représentation.

Quand le jour se lève et que le soleil s'étire, ils sont très inquiets, alors ils se souviennent de ce que leur a appris la stéthoscope Brenne : pour apaiser le corps, il faut savoir respirer très bien, doucement et très tranquillement. Ils ferment les yeux et imaginent qu'ils vont le faire très bien, car même leur chien Toutou sait combien d'efforts ils ont fait. Ils pensent alors qu'ils vont réussir l'épreuve.

« Fais de ton mieux », se disent-ils tout bas, afin de calmer leur esprit et imaginer comment applaudiront les gens.

En effet, rarement on avait vu une représentation si parfaite, les gens sont restés à la fin la bouche bée, en applaudissant longtemps.



Après trois jours de juste repos, Pierrot et Calixte retournent à l'hôpital comme de grands artistes, car la nouvelle du succès paraît dans les journaux, à la télé et même dans les magazines.

Ils continuent leur vie, car ils savent que la réputation telle qu'elle, vient et s'en va.

Quand ils commencent à travailler, il arrive un truc bizarre, car les nombres du visage, les danseurs, ne se montrent pas et de plus, les manchettes n'arrivent pas à devenir grosses. Il paraît qu'avec l'affairement de la représentation Pierrot et Calixte ont attrapé la rougeole.

-Ces tensiomètres sont très mauvais , dit Martial, le pédiatre de l'hôpital.

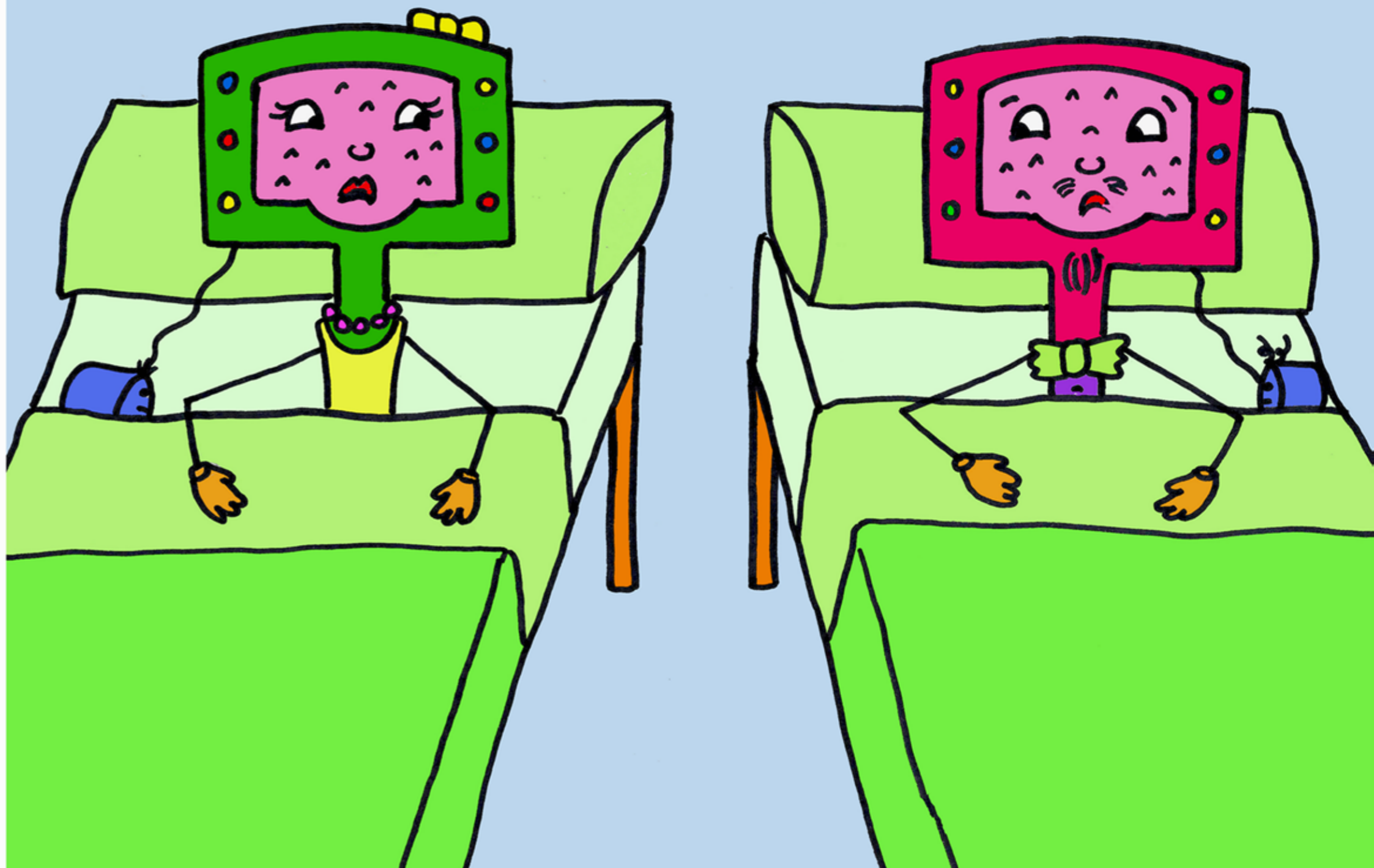
-On va les aider à guérir, ajoute Pilar, la pédiatre de cet endroit.

Puis on les emmène dans un drôle d'hôpital où l'on soigne les instruments médicaux. Là, on les soigne très bien et tout le personnel les traite avec beaucoup d'affection.

Calixte s'améliore rapidement, ce qui n'est pas le cas de Pierrot.

Après quelques jours de fièvre et de frissons, sur son visage il n'y a pas de nombres qui dansent. Mais, il y a beaucoup de boutons, tant, qu'on pourrait en faire une paella.

Pauvre Pierrot !, comme il est malade et en plus sans ouvrir le bec !.



Les jours passent et Pierrot le champion a toujours sa rougeole. Son visage est aussi rouge qu'un poivron.

Un jour dans la chambre de Pierrot entre un thermomètre avec un éventail, il lui dit :

-Je te comprends, Pierrot, car moi aussi je rougis quand j'ai un pic de fièvre.

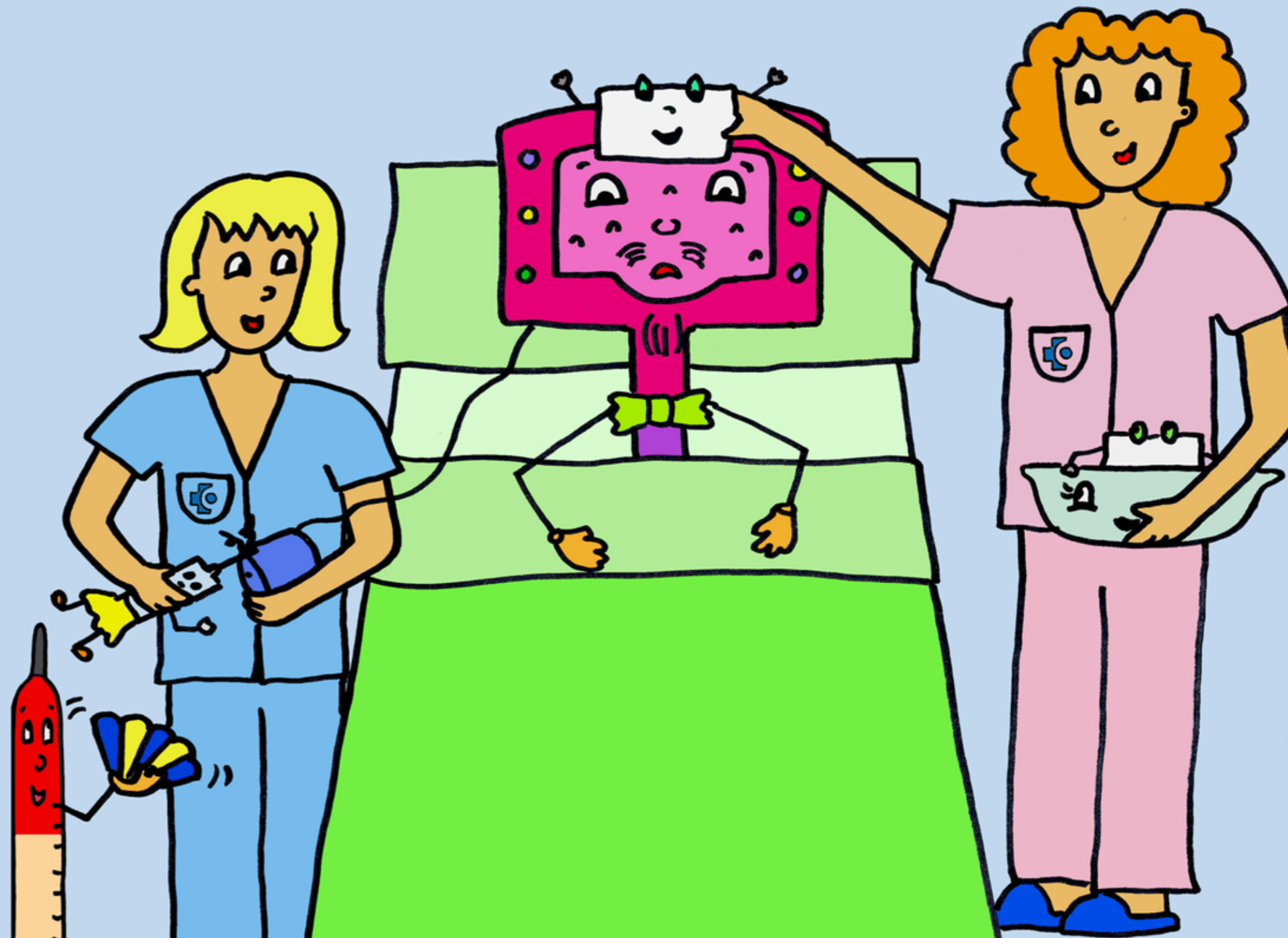
Quand il parle, il lui donne de l'air en agitant un éventail.

Plus tard, une aide-soignante habillée en rose entre avec quelque chose, comme des serviettes de gaze et une cuvette, pour aider Pierrot de bon gré.

L'aide-soignante qui s'appelle Pitié, met les serviettes trempées dans de l'eau froide sur le front brûlant de Pierrot pendant que le thermomètre continue de l'éventer.

Ensuite, entre Ella, une infirmière avec la seringue Matilda qui donne un coup de bec au cul de la manchette, mais elle ne s'en rend même pas compte.

A tous, ils réussissent à faire tomber la température et ils sont très contents parce qu'ils voient enfin la guérison de cette maladie-là.





Lorsque le soleil se lève le lendemain sur les montagnes d'Orient , les nombres souriants se mettent à danser sans arrêt sur le visage de Pierrot.

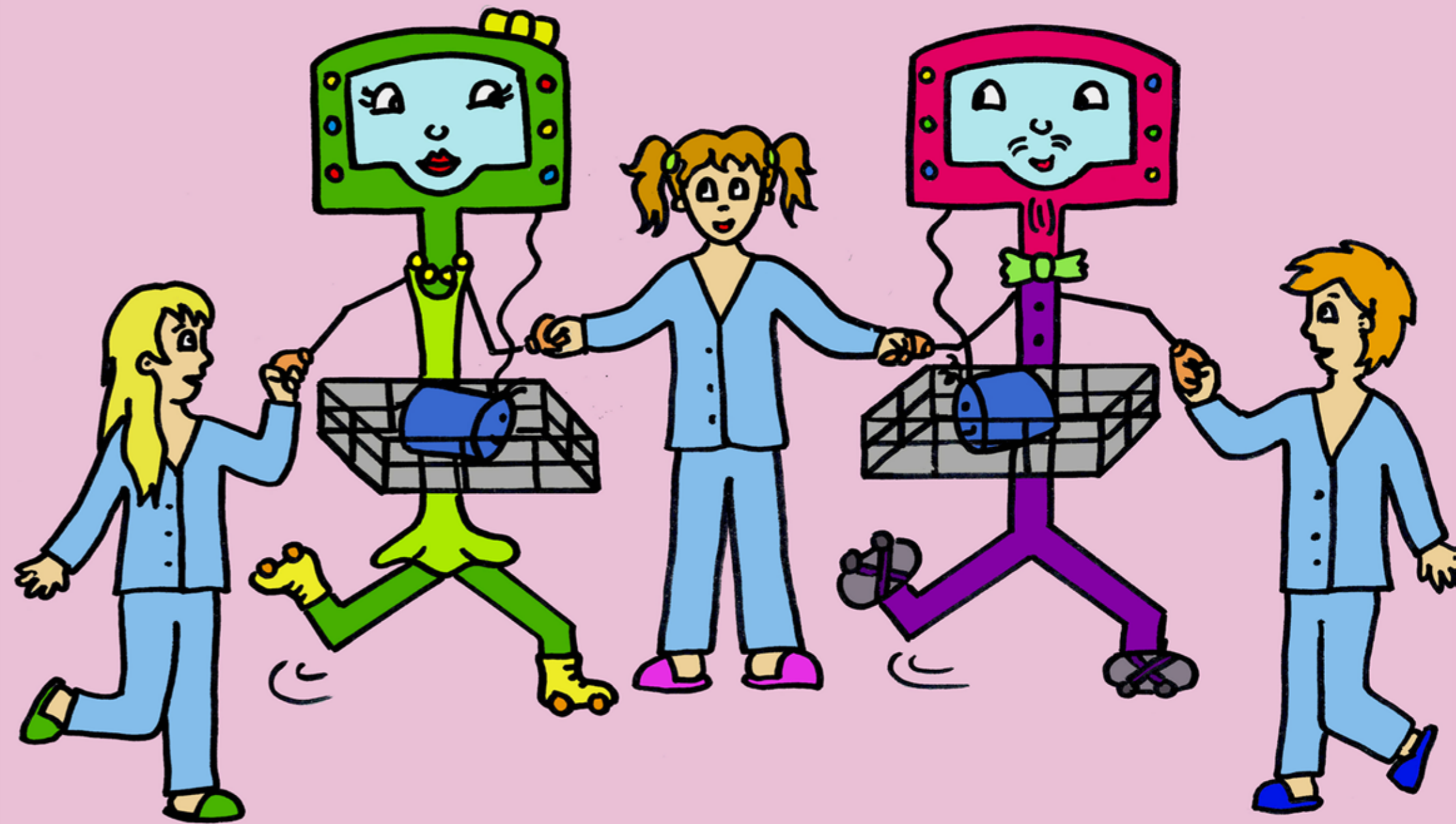
De même la mince manchette commence à gonfler, à gonfler et ils aperçoivent tous que Pierrot le tensiomètre marche à nouveau.

Ce soir-là Pierrot quitte l'hôpital célèbre des instruments.

Après quelques jours de congé à la maison, Pierrot content retourne au travail avec les enfants sans cesser de patiner.

Calixte l'attendait là et en le voyant aussi content, elle commence à patiner, en faisant preuve de son talent.

Ce soir-là, en finissant la représentation, tous deux se sont serrés la main jusqu'à ce que le rideau soit descendu.





Traduction: *BELÉN FERREIRA SEBASTIÁN*,  
professeur au lycée "Los Herrán" de Vitoria.

Avec la collaboration d' *ÉLISABETH CAUCHON*,  
professeur émérite à l' Hôpital Trousseau de Paris.





FIN

P.I. VI-148-2011